



利氏學社

Institut Ricci

Centre d'études chinoises

La crise fondamentale est la crise idéologique

He Xin何新¹

Article paru dans : *Qiushi*, August 7, 2013

http://www.qstheory.cn/zz/wwtj/201308/t20130807_257099.htm

La Chine affronte aujourd'hui trois crises essentielles :

1. la crise sociale provoquée par la fracture entre les riches et les pauvres,
2. la crise politique provoquée par la question de la corruption,
3. la crise idéologique et spirituelle² du peuple.

J'estime que depuis les années 80, la véritable crise qu'affronte la Chine n'est ni la crise économique, ni la crise politique induite par la corruption. La crise fondamentale, c'est la crise spirituelle suscitée par la cassure entre l'idéologie et la réalité, la crise des valeurs, la crise des croyances.

On ne peut dire ni des Etats-Unis, ni de l'Angleterre, ni de la France, ni du Japon, que ces pays n'aient pas d'idéologie. Même si les pays occidentaux peuvent sembler superficiellement ne pas avoir d'idéologie, ils ont en fait une religion qui contrôle la vie spirituelle des gens et, une idéologie politique dominante qui contrôle l'opinion publique. En fait, il n'y a aujourd'hui que quelques pays du tiers monde ou encore des pays comme la Russie qui continuent à muter sans avoir trouvé une forme stable et pour manquer d'une idéologie d'ensemble. Et leur situation politique a pour cette raison la consistance du sable. Pourquoi

¹ He Xin, important homme politique chinois, né en 1949.

² Le terme chinois *jingshen* 精神 revient plusieurs fois dans ce court texte. En chinois, il forme un couple avec « matière, matériel » et, dans des textes à connotation idéologique, il vise la « superstructure » dans son couple avec l'infrastructure et nous le rendrons par « spirituel », quoique cet usage ne soit pas fréquent dans la langue française.

l'Union soviétique des années 90 s'est-elle désintégrée en un instant ? Bien sûr on peut trouver de nombreuses causes économiques, politiques ou sociales. En ce qui concerne les questions économiques, peut-on dire que l'Union soviétique des années 1990 était plus arriérée ou dans des difficultés plus grandes que la Russie de 1917-1920 ? Se trouvait-elle dans une situation plus difficile que les villes assiégées de Léninegrad et Stalingrad ? Pourquoi l'Union soviétique ne s'est-elle pas effondrée à cette époque ? J'estime que la cause fondamentale de la dislocation de l'Union soviétique est la désintégration de son idéologie politique, qui est aussi sa désintégration spirituelle. Concrètement, c'est la déstalinisation de Kroutchev et c'est l'ouverture de Gorbatchev ; ces deux mouvements culturels spirituels ont détruit d'une manière radicale le système de valeurs spirituelles de l'Union soviétique et les bases de la légitimité de l'existence du pays des Soviets.

D'autre part, dans le monde actuel, la réalité pour de nombreux pays montre la signification importante de l'idéologie nationale. L'Irak a été l'objet d'un blocus de dix ans, la famine s'étendit dans tout le pays, la crise économique était extrêmement sérieuse, mais il a tenu jusqu'au nouveau siècle et le pouvoir de Saddam ne fut abattu qu'avec la guerre. Cuba, tout en étant un pays modeste, n'a jamais pu être abattu, ni corrompu, et ce, parce que Castro fascinait par sa puissance idéologique et sa grande force spirituelle.

Il faut savoir que les gens ordinaires, pour avoir des connaissances, n'ont pas conscience de leur capacité propre à juger et à critiquer. Ils se laissent aisément mener et tromper par les médias. De plus des affirmations partiales et les présupposés donnent une importance majeure aux préjugés qui, une fois formés, sont extrêmement difficiles à corriger ou à remplacer.

Si la Chine d'aujourd'hui rencontre une crise idéologique grave, c'est parce qu'au moment de la Révolution culturelle et de la période qui a suivi, la politique idéologique nationale est passée par deux extrêmes : pendant la Révolution culturelle ce fut l'idéologisation extrême, à savoir la confusion de la politique et de la religion. Le balancier ne pouvait ensuite que passer à l'autre extrême : après la Révolution culturelle, ce fut celui de la désidéologisation. Quoiqu'il en soit, Deng Xiaoping a mis résolument un terme dans les années 80 au mouvement anti-Mao, ce qui a permis au système chinois de n'être toujours pas disloqué à ce jour ; mais son opposition aux débats a ramené des questions pénétrantes dans le domaine de l'idéologie, même si en même temps il a fait disparaître l'idéologie politique, ce qui eut comme conséquence que le pays a presque perdu sa capacité à distinguer les idéologies ennemies étrangères et la capacité à leur résister.
